*L'Europe et le monde germanique (époque moderne et
contemporaine)*

De Berlin à Jérusalem : les Allemands en Terre Sainte (XVIII^e-XX^e siècles)

Dominique Bourel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/862>

DOI : 10.4000/ashp.862

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 338

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Dominique Bourel, « De Berlin à Jérusalem : les Allemands en Terre Sainte (XVIII^e-XX^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 140 | 2009, mis en ligne le 22 octobre 2009, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/862> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.862>

DE BERLIN À JÉRUSALEM : LES ALLEMANDS EN TERRE SAINTE (XVIII^e-XX^e SIÈCLES)

Chargé de conférences : M. Dominique BOUREL

Programme de l'année 2007-2008 : *Les Allemands en Palestine (II)*.

Dans le cadre de notre approche comparative des orientalismes européens, nous avons examiné cette année l'ouvrage d'un juif autrichien Ludwig August Frankl, *Nach Jerusalem*, Leipzig 1858 en deux volumes. Lu dans le contexte de l'établissement des différents consulats européens dans la capitale de la Terre Sainte (entre 1838, Angleterre et 1872, Italie) ainsi que celui de l'évêché anglo-prussien (1841) et du rétablissement du Patriarcat Latin (1847), ces deux gros volumes offrent une mine de renseignements sur les différentes villes ainsi que les communautés tant du point de vue de l'histoire sociale que de celle de la culture.

Ludwig Augut Frankl est né à Chrast en Bohème en 1810. Il étudie la médecine à Vienne et à Padoue et devient le secrétaire et l'archiviste de la communauté juive de Vienne à partir de 1838. Il publie surtout dans le genre des « belles lettres » ainsi que son voyage en Orient. Lié à Franz Grillparzer, à Nikolaus Lenau, Moritz Hartmann et Leopold Kompert, il est très installé au firmament de l'intelligence à Vienne. À son retour, il fondera l'Institut pour les aveugles de Vienne ; il meurt anobli (von Frankl-Hochwart) en 1894. Son fils Lothar Frankl (1862-1914) sera un célèbre professeur de neurologie de l'université de Vienne en 1897.

Il part le 11 mars 1856 et revient le 22 juillet 1857. Tout le second volume est consacré à la Palestine. Il a vu beaucoup de monde, nous rapporte ses difficultés à convaincre les orthodoxes de l'utilité d'installer une école juive, la « Lämél Schule ». Ses connaissances sont stupéfiantes et bien écrites, parfois même avec humour. Tour à tour ethnologue, linguiste, journaliste, rien ne lui échappe d'autant plus qu'un bon tiers de la communauté juive de Jérusalem est inscrite au consulat d'Autriche ouvert en 1849. Celui-ci, bien que très soucieux de s'occuper des catholiques, pour contrer le monopole de la France, s'intéresse à tous ses ressortissants. À cette époque Frankl indique le nombre des juifs (5 700) pour 18 000 âmes (dont 3 000 chrétiens, latins, grecs et arméniens). La description des hopitaux, des écoles, des différentes grandes figures de la ville est fascinante. On a pu la comparer avec d'autres récits de la même époque et enrichir par là notre connaissance de première main de la région passée au crible des différents religions et nationalités.